

Penser le changement ou changer le pansement ?

Cette question, adaptée d'une célèbre citation de Francis Blanche, m'est venue au terme de la récente et brillante leçon d'adieu d'un de nos médecins. A cette occasion, il fut remis une blouse blanche à notre directrice médicale. Le message était pour moi d'une clarté limpide : la direction apparaît auprès de certains comme trop éloignée de la réalité des praticiens.

« Le patient est au cœur de nos préoccupations ». Nous sommes tous d'accord avec cette vérité fédératrice, quels que soient notre fonction et notre rôle dans l'établissement. Notre raison d'être commune est de permettre l'accès pour tous à des soins de qualité, et finalement rendre la population fière de son hôpital.

Dans un contexte dans lequel les ressources humaines et financières sont limitées et les intérêts, parfois divergents, se confrontent, la direction générale tente de favoriser l'échange avec les gens du terrain, afin d'élaborer un projet auquel chacun puisse s'identifier : séances avec les départements médico-soignants, espaces de discussion, groupes de négociation ... Faut-il encore les renforcer ? Les méthodes sont-elles adéquates ?

La forêt est en feu et tous les animaux, sentant la menace, s'enfuient dans la direction opposée à l'incendie. Tous. Sauf un: le colibri. Le voyant voler en direction du danger, l'éléphant pousse un puissant barrissement et interpelle l'oiseau: "Colibri, que fais-tu, n'es-tu pas devenu fou?". Le colibri s'arrête et se tourne vers l'éléphant, qui remarque que son compagnon a une goutte d'eau sur le bec. Et le colibri de lui répondre : "Je fais ma part".

La plus grande richesse de l'Hôpital neuchâtelois, c'est vous. Sa survie ne sera assurée que si l'intérêt collectif prime sur les intérêts individuels, que si nous faisons chacun notre part pour plus de responsabilité, de collaboration, et de cohésion. Ainsi, le feu s'éteindra de lui-même.

Alain Christinet, directeur RH

Hygiène des mains un projet qui se distingue

L'Hôpital neuchâtelois s'est engagé dans un ambitieux processus de développement des pratiques d'hygiène des mains. Chaque professionnel souhaite prévenir la transmission d'infections au patient au travers de ses mains. Pourtant, il arrive à chacun d'omettre des gestes d'hygiène des mains, ou d'en réaliser au mauvais moment, générant ainsi involontairement des risques pour les patients.

Se fondant sur un consensus institutionnel en faveur de la sécurité des patients, l'Hôpital neuchâtelois s'est engagé dans un pari collectif : celui d'atteindre 80% d'observance de l'hygiène des mains dans chaque unité, en 18 mois de projet, puis de pérenniser cette performance.

Le mécanisme principal du progrès réside en un retour à chaque unité de son taux d'observance, tous les deux mois. Chaque unité examine les améliorations à apporter pour développer son observance.

Les résultats des premières périodes d'observation sont encourageants : le taux global d'observance est passé de 61% à 76%. Ces résultats démontrent la volonté des unités d'améliorer leurs résultats et l'effort collectif en cours. Il nous appartient désormais à tous, professionnels de l'Hôpital neuchâtelois, de poursuivre cet effort, de nous stimuler les uns les autres, entre professionnels et entre unités. Nous en tirons la belle satisfaction de savoir que nous contribuons de façon appréciable à rendre les soins plus sûrs pour les patients.

Le projet de l'Hôpital neuchâtelois attire également de l'intérêt en dehors des frontières cantonales. Les hôpitaux vaudois ont récemment décidé de lancer un projet "hygiène des mains" se fondant sur les méthodes développées dans notre établissement, et ont demandé à l'infirmier responsable de l'UPCI de siéger au sein de leur comité de pilotage.

Le CHUV, les Hôpitaux universitaires de Genève et la Fédération des hôpitaux vaudois ont développé une étude de cas relative à notre projet "hygiène des mains", pour l'enseignement relatif aux projets qualité, au sein du Certificate of advanced studies en Qualité des soins.

La commission QCSP

Placebo vos compétences sous éclairage

Chaque mois, Canal alpha diffuse un reportage santé parrainé par l'HNE. Ces émissions permettent de mettre vos compétences sous éclairage et d'informer la population sur des sujets en lien avec la santé. Une partie témoignage de patients, souvent poignante, vient compléter les aspects théoriques et la vision des professionnels.

Les dernières émissions ont traité de problématiques comme le nouveau SPECT-CT du site de La Chaux-de-Fonds, le SMUR, le programme ERAS (récupération rapide après chirurgie) et l'antalgie en pédiatrie. Prochainement, vous aurez l'occasion de découvrir notamment des sujets comme les tiques ou le cancer de la prostate.

Ces émissions sont diffusées sur Canal alpha et peuvent être visionnées en tout temps sur nos sites Intranet et Internet

Prise en charge des AVC

Un pas en avant grâce à une collaboration avec l'Hôpital de l'Île à Berne

L'accident vasculaire cérébral (AVC) est la cause la plus fréquente de handicap à l'âge adulte. Il constitue aussi la 3^e cause de décès après les maladies cardiovasculaires et les cancers. L'Hôpital neuchâtelois prend en charge chaque année 300 patients avec un AVC. Une prise en charge spécialisée dans les meilleurs délais peut réduire d'une façon importante la mortalité et le degré de handicap. C'est ce qui a conduit l'HNE à mettre en place une unité cérébrovasculaire et à en demander l'accréditation.

La Conférence des directeurs de la santé suisse veut améliorer la prise en charge des patients affectés par un accident vasculaire cérébral en Suisse. Huit centres hospitaliers assureront les traitements hautement spécialisés. Ils garantiront la formation, de base et post-graduée, et mèneront des recherches dans ce domaine. Ils travailleront en réseau avec des unités cérébrovasculaires de différents hôpitaux régionaux et cantonaux, accréditées selon des critères stricts de qualité. Dans une unité cérébrovasculaire, ou stroke unit, les patients ayant subi un AVC sont pris en charge par une équipe multidisciplinaire sous la direction d'un neurologue, dans les meilleurs délais et sans perdre de temps dans les transports. L'Hôpital neuchâtelois et son service de neurologie se sont mis sur les rangs pour devenir l'une de ces unités régionales et c'est dans cette optique qu'a été créée son unité spécialisée dans la prise en charge des AVC.

L'unité cérébrovasculaire de l'Hôpital neuchâtelois, sous la direction médicale de la PD Dresse Susanne Renaud, médecin-chef du service de neurologie, peut collaborer étroitement avec le département de neurologie de l'Hôpital de l'Île à Berne. L'unité cérébrovasculaire de l'Hôpital de l'Île prend en charge les cas complexes, qui ont par exemple besoin d'une intervention neurochirurgicale ou neuroradiologique. Des discussions de cas complexes peuvent être organisées entre Berne et Neuchâtel et les transferts des patients vers l'Hôpital de l'Île peuvent être faits en cas de besoin.

La coordination entre les professionnels de la santé ayant un intérêt pour l'AVC (par exemple: médecins spécialisés, logopédiste, ergothérapeute, physiothérapeute et assistante sociale) marque un pas important dans la prise en charge de cette maladie qui présente un tournant dans la vie de beaucoup de patients.

Policlinique du Locle des difficultés qui révèlent un problème de fond

La maladie de deux cadres du département GRSP, conjuguée avec l'échec de l'engagement d'un remplaçant ont contraint la direction générale et le conseil d'administration à fermer temporairement la policlinique du Locle pour garantir la sécurité de patients.

Une solution temporaire a pu être trouvée et la policlinique a pu rapidement rouvrir partiellement, alors que la direction médicale travaille à trouver une solution pérenne.

Si ces péripéties ont été mal vécues par la population et ont suscité de fortes réactions politiques, elles révèlent un problème plus vaste et plus profond : la difficulté à recruter des médecins, particulièrement aigue dans le canton de Neuchâtel.

La fermeture temporaire de la policlinique du Locle, pour gênante qu'elle soit, est en effet le symptôme de problèmes plus préoccupants encore : la difficulté à trouver des médecins avec un profil de "généraliste" dans notre canton, conjuguée avec la dispersion des sites de réadaptation et son impact sur leur attractivité.

Cesser de fumer une question de goût !

L'UMDT s'associe à la journée internationale sans tabac du 31 mai 2013.

A cette occasion, un stand sera tenu sur les sites de Pourtalès et de La Chaux-de-Fonds de 11h00 à 13h30 près des restaurants du personnel.

Les fumeurs pourront bénéficier d'une mesure du taux de monoxyde de carbone expiré et ainsi visualiser leur consommation de tabac.

Un concours de dégustation de cocktails sera aussi organisé, ouvert aux fumeurs et aux non fumeurs avec de jolis prix à la clef!

En effet, le tabagisme actif perturbe la perception du goût. Le résultat du concours invalidera-t-il cette affirmation?

Nous vous attendons nombreux et nombreuses sur le stand le 31 mai 2013.

L'équipe de l'UMDT

Echos du rendez-vous du mardi

Une demi-dizaine de participantes au dernier rendez-vous de La Chaux-de-Fonds, qui ont salué la possibilité qui leur est offerte d'avoir un contact direct avec la direction générale *in corpore*.

Les thèmes abordés, dans un esprit convivial, ont eu trait à la gestion de la récupération des jours fériés dans le service de maison, à l'importance de développer un esprit "donnant-donnant" entre employeur et employés, à la nécessité de dispenser une qualité d'accueil des patients permettant d'être concurrentiels par rapport aux structures privées et, en particulier, de simplifier le système d'identification des patients.

Il a été également question du délai de réponse de certains cadres pour la programmation des vacances, de la rétroactivité éventuelle de la récente décision du Tribunal fédéral et de la procédure d'appel en cas de maladie.

Les prochains rendez-vous ont lieu :

Mardi 28 mai à Pourtalès

Mardi 25 juin à Couvet

à 16h30 au restaurant du personnel